

## Impact de l'épidémie de COVID-19 lors de la 1ère vague sur les patients de la cohorte PSOBIOTEQ traités pour psoriasis cutané

H. Arlegui, E. Mahé, M.-A. Richard, Y. De Rycke, M. Viguier, M. Beylot-Barry, A. Dupuy, N. Beneton, P. Joly, D. Jullien, H. Bachelez, É. Sbidian, O. Chosidow, C. Paul, F. Tubach and the PSOBIOTEQ study group

La nature inédite de la pandémie de COVID-19 a suscité des inquiétudes chez les patients et les médecins quant à l'impact potentiel des traitements immunosuppresseurs pour les maladies chroniques, comme le psoriasis, sur le risque de COVID-19 grave.

Les objectifs de cette étude étaient de décrire les modifications de traitement, d'estimer l'impact de l'infection par le COVID-19 chez les patients atteints de psoriasis pendant la première vague de la pandémie, et d'identifier les facteurs associés à ces événements.

Les données de la cohorte PSOBIOTEQ, relatives à la première vague de COVID-19 en France (mars à juin 2020), ainsi qu'un questionnaire COVID-19 centré sur le patient, ont été utilisés pour évaluer l'impact du confinement sur les modifications (arrêts, retards ou réductions) des traitements systémiques pour le psoriasis, et estimer le nombre de cas de COVID-19 parmi ces patients. Des modèles statistiques ont été utilisés pour évaluer les facteurs associés.

Parmi les 1 751 répondants (89,3%), 282 patients (16,9%) ont changé leur traitement systémique pour le psoriasis, dont 46,0 % de ces changements ayant été initiés par le patient lui-même. Les patients étaient plus susceptibles de développer des poussées de psoriasis au cours de la première vague s'ils changeaient de traitement pendant cette période (58,7 % contre 14,4 %). Les changements de traitements systémiques étaient moins fréquents chez les patients atteints de maladies cardiovasculaires, et chez ceux âgés de  $\geq 65$  ans. Dans l'ensemble, 45 patients (2,9 %) ont déclaré être atteints de COVID-19, et huit (17,8 %) ont dû être hospitalisés. Les facteurs de risque d'infection par le COVID-19 étaient un contact étroit avec un cas positif et le fait de vivre dans une région à fort taux d'infection de COVID-19. Les facteurs associés à un risque moindre de COVID-19 étaient d'éviter de consulter un médecin, de porter systématiquement un masque lors des sorties et d'être fumeur.

Ces observations soulignent la nécessité de maintenir et d'adapter la communication patient-médecin lors des crises sanitaires en fonction du profil des patients, dans le but d'éviter un arrêt des traitements systémiques injustifié et de s'assurer que les patients sont informés du risque d'infection et de l'importance de respecter les règles d'hygiène.